



# IWPAR

Bonne  
pratique  
#9

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

### KKPKP et SWaCH, Pune Inde



#### A retenir:

- Kagad Kach Patra Kashtakari Panchayat (KKPKP) est un syndicat compris entre 6 000 à 8000 membres à Pune et Pimpri, deux villes de la région de Pune, en Inde.
- KKPKP a appuyé 11 000 ramasseurs et recycleurs depuis ses débuts en 1993.
- KKPKP a appuyé la création d'une coopérative dénommée SWaCH, composée de 3500 ramasseurs de déchets.
- Les différentes activités de SWaCH ont entraîné une augmentation de 31% du taux de recyclage des déchets.

#### Sommaire

◆ Contexte .....	2
◆ Le fonctionnement de SWaCH .....	3
◆ Les points forts.....	6
◆ Les points faibles .....	7
◆ Viabilité financière, sociale et économique .....	8
◆ Répliquer l'expérience.....	8
◆ Conclusion .....	9
◆ Sources .....	10

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

### ◆ Contexte



Les villes de Pune et Pimpri sont situées dans la région de Pune, située elle-même dans l'Etat de Maharashtra en Inde.

SWaCH (*SWaCH Seva Sahakari Sanstha Maryadit-* ou *SWaCHateche Varkari* SWaCH signifie «signes de propreté»), œuvre pour la collecte des déchets solides et a été lancé comme projet pilote en 2006. SWaCH est opérationnel depuis 2008. SWaCH est une coopérative composée d'environ 3500 IWPARs, dont 77% sont des femmes qui ramassent les déchets auprès de 581000 ménages dans 134 *kothis* municipaux (quartiers) et 14 quartiers administratifs municipaux des villes de Pune et Pimpri-Chinchwad qui sont tous deux situées dans le district de Pune<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> <http://SWaCHcoop.com/about-SWaCHpune.html>  
SWaCH's website

On estime qu'il y a environ 6 000 ramasseurs de déchets à Pune et que 73% d'entre eux sont des femmes. Environ un tiers d'entre elles sont veuves ou abandonnées, 50% d'entre elles gagnent plus de la moitié du revenu total du ménage, et seulement 8% d'entre elles savent lire et écrire (Chikarmane, Narayan 2010). Les femmes ramasseuses de déchets choisissent ce type de travail parce qu'il demande moins d'efforts physiques que les travaux de construction, et plus lucratif que le travail domestique (Chikarmane, Narayan 2010).

Les ramasseurs de déchets sont pour la plupart des *Dalits* ou "intouchables" (une population mixte de castes) et des migrants des régions avoisinantes qui sont venus à Pune et Pimpri à la recherche d'un travail pendant la sécheresse de 1972. Ils ont souvent eu des relations difficiles avec les prêteurs qui pratiquent de forts taux d'intérêts et avec des acheteurs de déchets itinérants qui achètent à prix bas les matières recyclables. Ils n'ont bénéficié d'aucune aide sociale des municipalités.

Une étude réalisée par l'Organisation Internationale du Travail en 2000/2001 a révélé que chacun des 4594 IWPAR enregistrés à Pune fournissait 246 roupies (3,48 €) d'équivalent en valeur de travail non rémunéré à la municipalité (Chikarmane, Narayan 2010). Ceci et d'autres informations de l'étude ont été utilisés par KKPKP (*Kagad Kach Patra Kashtakari Panchayat*), le syndicat des récupérateurs de déchets indiens, comme argument pour plaider en faveur de meilleurs salaires et un meilleur traitement des ramasseurs de déchets.



# IWP PAR

Bonne  
pratique  
#9

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

### Contexte de la formation du syndicat KKPKP

Le KKPKP est un syndicat de récupérateurs de déchets basé à Pune composé de 6000 à 8000 ramasseurs de déchets et a débuté ses activités en 1993 après la première conférence des ramasseurs de déchets à laquelle ont participé 800 ramasseurs de déchets.

Lors de la conférence, lorsque la question de la signification du «travail» était posée, il y avait un consensus général parmi les ramasseurs de déchets qu'un «travail» est un «*emploi stable au sein du gouvernement ou dans une société*» (Chikarmane, Narayan 2010). Dans cette perspective, la création d'une organisation basée sur le format syndical (qui est généralement associé à des travailleurs du secteur formel) fut l'un des premiers pas vers les IWP PAR afin de changer leur image et celle de leur travail «*socialement utile, économiquement productif et bénéfique pour l'environnement* » (Chikarmane, Narayan, 2010). Le syndicat devait aussi être une plate-forme pour aborder d'autres questions.

Même si le KKPKP est ouvert aux ramasseurs de déchets sans distinction de sexe ou d'appartenance religieuse, le KKPKP se targue d'être un syndicat «centré sur les femmes » qui aborde un large éventail de questions sociales, politiques et économiques telles que la santé, la vie en collectivité et l'assurance maladie, les prêts bancaires, la prévention du travail des enfants, la sécurité sociale, la protection juridique, la recherche et la documentation.

Parmi les succès du KKPKP, il y a la réduction du travail des enfants dans la collecte de déchets (de 616 en 1995 à 100 en 2007), l'obtention de l'assurance

médicale pour les IWP PARs dans la ville de Pune à fournir des soins médicaux aux récupérateurs de déchets, l'introduction d'un système de carte d'identité, la création de SWaCH, une coopérative de récupérateurs de déchets, et d'une boutique de matériaux recyclables. Le syndicat est financé par les cotisations annuelles de 1 \$ (0,8 €) de ses membres. Cet argent sert à financer le programme d'assurance et leur permet d'accéder à d'autres services comme des bourses d'études pour leurs enfants.

Catégorie de membres	Nombre
Actifs: dans toutes les activités et les processus du syndicat; frais d'adhésion jusqu'à la date	1700
Réguliers: participent à des activités et des processus; certains ont payé des cotisations pour l'année en cours	800
Potentiels: participent à des activités et des processus; certains ont payé des cotisations pour l'année en cours	1000
Irréguliers: participent à des activités et des processus; cotisations impayées	1000
Réticents: participent à certaines activités; pas convaincus par le syndicat, pas envie de payer les frais d'adhésion	525
<b>Total de membres enregistrés</b>	<b>5025</b>

Nombre approximatif de KKPKP (Chikarmane, Narayan 2010)

### ◆ Le fonctionnement de SWaCH

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

Quand le programme pilote a été présenté en 2006, SWaCH était le premier et le seul dans son genre à respecter l'environnement à Pune et Pimpri-Chinchwad. SWaCH aspire à améliorer la vie des ramasseurs de déchets et combler le fossé entre les ménages et la municipalité.

A Pimpri-Chinchwad, les ramasseurs de déchets de SWaCH sont divisés en équipes de deux ramasseurs et un chauffeur. Parfois, les chauffeurs sont ramasseurs de déchets eux-mêmes, mais plus souvent, ils ne sont pas très familiers avec la collecte de déchets. Cela peut les amener à être moins souples en accommodant les horaires de ramassage aux ménages. Il y a actuellement 125 chauffeurs, dont 25 sont des ramasseurs de déchets, et 6 sont des femmes. SWaCH encourage les femmes à poursuivre leurs études, ou, pour celles qui ont atteint le niveau requis d'éducation, à obtenir un permis de conduire.

A Pune, les ramasseurs de déchets collectent en binômes les déchets auprès des ménages et utilisent des charrettes pour les transporter. En général, ils suivent le même itinéraire, ce qui fait que beaucoup de leurs clients les connaissent par leur nom. Les clients paient pour les services de collecte des déchets de SWaCH et il appartient à chaque équipe de se partager les bénéfices entre eux.

Lorsque le KKPKP a été créé, les membres se sont battus pour la mise en œuvre d'un système d'identification (*I-card*) pour les ramasseurs de déchets.



*Une membre de SWaCH affichant son I-card*

Il n'y a actuellement pas d'installations de tri de matières recyclables à Pune et Pimpri. Des entrepôts de recyclage et de tri et des abris ont donc été construits autour de Pune en mars 2011.<sup>2</sup> Les municipalités de Pune et Pimpri Chinchwad ont fourni des espaces de tri, mais ces espaces sont insuffisants. Ces espaces ont été mis en place en réponse à l'inquiétude des habitants de voir les ramasseurs trier les déchets au bord des routes, et au souhait des IWP PAR d'avoir des zones abritées pour trier les déchets secs. Une fois les déchets triés, les matériaux recyclables sont acheminés vers les boutiques et vendus. KKPKP possède 2 ou 3 boutiques. Collectivement, les ramasseurs de déchets de Pune et Pimpri (y compris les non-membres de SWaCH) collectent et trient 144 tonnes de déchets par an et le commerce de la

<sup>2</sup> Voir le site internet de SWaCH :  
<http://SWaCHcoop.com/about-SWaCHpune.html>



# IWP AR

Bonne  
pratique  
#9

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

ferraille participe à hauteur de 185 millions de roupies par an (2 613 734 €) à l'économie locale (Chikarmane, Narayan, 2010).

En plus de la collecte des déchets au porte-à-porte, SWaCH offre une large gamme de services aux résidents de Pune. Ils ont mis en place des points de dépôts, une collecte de déchets électroniques, de vieux vêtements, des campagnes de sensibilisation à l'environnement, et d'autres programmes de sensibilisation à destination des citoyens. Ils organisent aussi des manifestations.

### **Les traitements, salaires et avantages**

Généralement, les ramasseurs de déchets gagnent environ 60 roupies (0,85 €) par jour et les acheteurs itinérants de déchets 70 roupies (1 €) par jour, les 2 sont en deçà du salaire minimum de 100 roupies (1,41 €). En dépit de leur faible revenu, les ramasseurs de déchets bénéficient d'une assurance maladie offerte par la municipalité et ils paient leurs primes d'assurance-vie auprès de KKPKP. Après quelques manifestations, Pune est devenue la première municipalité en Inde à accepter les *I-cards* des récupérateurs de déchets et entre 2002 et 2003, la première municipalité à mettre en place un régime d'assurance maladie pour eux. En outre, les frais d'hospitalisation qui peuvent atteindre 5000 roupies (70,64 €) sont remboursés par KKPKP.

### **Kashtachi Kamai ou le revenu des boutiques de matériaux recyclables**

En 1998, le KKPKP a ouvert une boutique de ferraille appelée *Kashtachi Kamai* financée par un prêt de 50 000

roupies (706 €) provenant de donateurs du projet d'autonomisation de des femmes de l'université féminine de SNTD<sup>3</sup>. C'est l'un des magasins mis en place par le KKPKP. La mère du gérant était ramasseuse de déchets. KKPKP aime offrir de tels postes à des parents ou des enfants de ramasseurs de déchets, car il leur permet de continuer à travailler avec les déchets et de mettre leur formation à profit (Narayan 2012). La boutique de ferraille n'accepte que des paiement en espèces, aucun crédit n'est permis et un système de reçus et de factures méticuleux enregistre chaque opération, contrairement à beaucoup d'autres ferrailleurs.

Les prix sont régis par les taux du marché. Les bénéfices sont partagés à la fin de l'année entre les employés des boutiques et les ramasseurs de déchets qui vendent à la boutique, au prorata de la valeur monétaire des matériaux qu'ils ont vendus à la boutique au cours de l'année. La boutique *Kashtachi Kamai* a réussi à augmenter ses réserves à 175 000 roupies (2472 €) qu'elle espère utiliser pour des projets futurs. L'ouverture de ces magasins a été accueillie avec beaucoup de résistance de la part des ferrailleurs, mais SWaCH espère qu'avec le temps, les autres soit mettent en place un modèle similaire ou fixent des prix équitables.

---

3 L'université des femmes SNTD est la première université féminine d'Inde et du Sud-Est asiatique. L'Université a été fondée par le Dr Maharshi Karve Dhondo Keshav en 1916 pour une noble cause: celle de l'éducation des femmes. Les cinq premières femmes ont été diplômées en 1921. Le siège de l'Université se trouve à Churchgate Campus, à Mumbai.



## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

### Ressources et actions de sensibilisation

En plus des services de collecte de base des déchets à Pune, SWaCH implique la communauté en organisant des programmes «V-Collect»<sup>4</sup> et en animant des activités pédagogiques dans les écoles, les bureaux, les hôpitaux et autres espaces publics. Ces événements sont annoncés dans son bulletin d'information. Ils ont deux objectifs principaux, à savoir promouvoir la prise de conscience environnementale et éduquer le public sur le rôle important des ramasseurs de déchets dans la société. SWaCH dispose également d'un site Web interactif avec un bulletin d'information, des conseils sur le recyclage, ainsi que des informations sur les prochaines conférences et manifestations.

SWaCH utilise différentes plates-formes pour sensibiliser le public. En plus de plusieurs études sur la gestion des déchets à Pune et à Pimpri, KKPKP et SWaCH développent des outils pour sensibiliser différentes parties prenantes à travers des films, des posters, des dépliants, des lettres d'information, des diaporamas et des tableaux dont certains sont accessibles via leur site web.

SWaCH participe également avec d'autres coopératives à des forums sur les travailleurs du secteur informel, les droits de l'enfant, l'éducation et le féminisme.

<sup>4</sup> Ce programme facilite la collecte de matériaux ménagers indésirables qui ne peuvent pas être jetés avec les ordures quotidiennes.



Deux tableaux représentant des membres de SWaCH. ©SWaCH Shirin Rehman  
<http://SWaCHcoop.com/SWaCH-events.html#>

### ◆ Les points forts

- ➔ Des organisations telles que SWaCH et KKPKP offrent un sentiment d'appartenance à une communauté. Les membres accompagnent souvent leurs homologues pour régler les différends ou se confronter aux auteurs et fonctionnaires corrompus. Ces interventions ont permis de restaurer la dignité et la



## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

- reconnaissance des IWP PAR au sein de la communauté.
- Les résultats des études menées par les chercheurs ont été utilisés comme arguments pour plaider en faveur de meilleures conditions de travail et de vie.
- SWaCH tente d'offrir aux enfants des ramasseurs de déchets des opportunités plus avantageuses dans la chaîne de collecte. On peut citer par exemple le manager de la boutique de Pimpri et Mohan Navare, le premier président de KKP KP, dont les mères étaient ramasseuses de déchets.
- En plus de la collecte des matières recyclables, SWaCH a également une activité de transport des déchets vers les sites d'enfouissement.
- SWaCH assure la formation de ses membres sur le recyclage, coordonne le tri des déchets, et se déplace dans les ménages, écoles, bureaux et magasins pour les informer sur l'importance du tri et de les aider à construire des structures telles que des composteurs pour gérer leurs déchets organiques.
- Conduire des camions de collecte des déchets donne aux ramasseuses de déchets un sentiment d'autonomie et d'indépendance.
- SWaCH et KKP KP sont fiers d'être des organisations politiquement engagées et organisent souvent des rassemblements pour la défense de leurs droits.
- Les anciens ramasseurs de déchets de KKP KP continuent à bénéficier de ses avantages s'ils continuent à payer leurs abonnements annuels. On estime que près de 11 000 ramasseurs ont bénéficié de ses services et ceux de SWaCH depuis leurs créations.
- SWaCH a réussi à atteindre un taux de réacheminement des déchets de 31% à Pune.
- Les médias jouent un rôle important de valorisation du travail accompli par les ramasseurs de déchets à Pune.

### ◆ Les points faibles

- Un certain niveau d'éducation est nécessaire pour obtenir le permis de conduire à Pune, mais malheureusement la plupart des ramasseurs de déchets ne satisfont pas à ces exigences et ne peuvent donc pas passer les tests. SWaCH compte donc sur les quelques femmes qui tentent actuellement d'obtenir leurs permis et sur les chauffeurs de camion qui, au départ ne sont pas forcément à l'aise avec la collecte de déchets. La tension naît souvent entre les chauffeurs et les ramasseuses de déchets parce celles-ci sont parfois méfiantes envers eux, pensant qu'ils sont venus pour les priver de leur gagne-pain. Lorsque les conducteurs sont des femmes, les autres ramasseurs sont jaloux de leurs compétences de conductrices. Quel que soit le cas, il faut du temps pour les équipes de s'habituer les uns aux autres et bien travailler ensemble.



# IWP PAR

Bonne  
pratique  
#9

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets



photo/foto: Amit Thavara

2 ramasseurs de déchets et une conductrice de SWaCH à l'avant de leur camion de collecte des déchets.

[http://www.inclusivcities.org/Success\\_Stories/Building\\_VVV.html](http://www.inclusivcities.org/Success_Stories/Building_VVV.html)

- Les membres ne peuvent pas bénéficier des services syndicaux sans payer leur cotisation KKPKP.
- Certains membres ne paient pas ou ne poursuivent pas le paiement des cotisations KKPKP.
- Pour les ramasseurs de déchets qui sont à leur compte, la transition entre le travail individuel et le travail en équipe n'est pas toujours facile.
- La saison de la mousson a des conséquences sur la collecte des déchets.

### ◆ Viabilité financière, sociale et économique

Entre 2000 et 2010, les dépenses du syndicat était de 90 000 US\$ (72 045 €) qui, réparties entre les membres, équivalent à seulement 2 US\$ (1,60 €) par membre (Chikarmane 2010). La caisse est financée par les cotisations annuelles des membres et fonctionne sans aucune aide extérieure. Seuls ceux ayant payé

leur cotisation peuvent adresser leurs problèmes au syndicat. Au début, il était difficile de les motiver à payer leurs frais annuels parce qu'ils étaient impatients de voir la rentabilité de leurs paiements. Maintenant que KKPKP est bien établi et a une certaine réputation, la plupart des membres sont mieux disposés à payer leurs contributions à temps et peuvent donc profiter des services fournis.

En août 2011, la société de crédit comptait 3500 membres, a annoncé un chiffre d'affaires annuel de 8 696 442 roupies (122 867 €), et a déclaré avoir accordé 4 707 020 roupies (66 502 €) de prêts à ses membres l'année précédente (Bharat Kamble, 2011). De plus, la boutique génère des revenus pour les ramasseurs de déchets. Elle fonctionne sans subventions et les revenus couvrent tous les coûts, y compris les frais de gestion et ressources humaines. En 2010, 40 ramasseurs de déchets ont reçu une partie des bénéfices de la boutique.

En termes de durabilité sociale, il y a de nombreux témoignages d'IWP PAR sur l'amélioration de leurs conditions de vie après la création de KKPKP et de SWaCH. Comme KKPKP et SWaCH continuent à renforcer leur réputation, les IWP PAR sont de plus en plus intéressés.

### ◆ Répliquer l'expérience

- Un des plus grands défis est de convaincre les autorités d'offrir des avantages sociaux aux IWP PAR. C'est pourquoi le fait de documenter la caractérisation des déchets et l'impact du travail des IWP PAR dans chacune des villes cibles est important, car des données peuvent être utilisées comme outil de négociation avec les autorités.





# IWPAR

Bonne  
pratique  
#9

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

- L'un des objectifs principaux au fait d'encourager les IWPAR à se regrouper en organisations est qu'ils acquièrent ainsi plus de poids et de pouvoir de négociation auprès des autorités. La majorité des bénéficiaires du projet IWPAR d'Enda appartiennent à une organisation. Même si les organisations ne sont pas toutes des syndicats, les principes sous-jacents de leur rassemblement sont similaires, à savoir essentiellement, la promotion de la protection sociale des IWPAR à l'instar de KKPKP et SWaCH. Les récupérateurs et Enda Vietnam ont rencontré SWaCH en 2011 pour connaître le fonctionnement du système syndical.
- Même s'il y a des similitudes, les coopératives et les groupes participant au projet IWPAR ne sont pas centrés uniquement sur les femmes. Une étude réalisée par des villes du projet a montré que les femmes constituent plus de 60% des IWPAR dans chaque ville cible, sauf à Madagascar, où la proportion de femmes représente un peu moins de 60%. Compte tenu de la composition de genre, l'accent peut être mis sur les problématiques féminines, mais le projet doit également être sensible aux préoccupations des hommes.
- Des efforts pourraient être faits dans les pays cibles du projet pour ouvrir des boutiques et entrepôts de tri et de recyclage, ou travailler avec les propriétaires de ces boutiques. Des études de marché sont programmées pour la vente de matières recyclables collectées par les IWPAR. En Colombie, l'une des associations avec laquelle Enda travaille, *Ecoalianza Estratégica de Recicladores*, a déjà ouvert un

centre de recyclage. Comme pour la boutique de KKPKP, il y aura probablement une résistance de la part des autres ferrailleurs. Un autre obstacle commun à beaucoup de pays participant au projet IWPAR est le manque d'infrastructures pour ces entrepôts.

- Il est également recommandé de renforcer le travail auprès des médias. Il faut toutefois faire attention à la tentation des articles sensationnels et la tendance à mettre l'accent sur les aspects négatifs. Les relations avec la presse sont un équilibre délicat à atteindre (Narayan 2012).

### ◆ Conclusion

La création de KKPKP et SWaCH a non seulement amélioré la vie de ses membres, mais aussi la vie des membres de la communauté. En mai 2012, SWaCH en partenariat avec WIEGO a accueilli la *Global Strategic Waste Pickers Conference* à Yashada dans la ville de Pune. La conférence a été suivie par près de 500 ramasseurs de déchets et les représentants municipaux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Les points soulevés au cours de la conférence ont inclus la nécessité d'avoir des espaces protégés, autorisés et formalisés pour le tri des déchets, une meilleure visibilité des ramasseurs de déchets, des systèmes intégrés de gestion des déchets et la protection sociale des ramasseurs. Même si la conférence n'a pas pour but d'être un événement annuel, elle a offert un espace aux travailleurs de différents pays, pour partager leurs expériences et apprendre sur les défis et les succès de leurs homologues.

## Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

### ◆ Sources

- Poornima Chikarmane and Lakshmi Narayan, *Organising the Unorganised; A Case Study of the Kagad Kach Patra Kashtakari Panchayat (Trade Union of Waste Pickers)*, 2010  
<http://SWaCHcoop.com/0128-CaseStudyKKPKP.pdf>  
Cet article donne une description détaillée de la façon dont KKPKP et SWaCH, et la boutique de ferraille fonctionnent et de leur impact sur la collecte des déchets et les IWPAR à Pune et Pimpri.
- Entretiens avec Malati Gadgil (PDG de SWaCH) et Lakshmi Narayan (Co-auteure de *Organising the Unorganised*, cité ci-dessus), juin 2012.
- Site internet de SWaCH, <http://SWaCHcoop.com/about-SWaCHpune.html>
- Alcan Prize for Sustainability, [http://www.alcanprizeforsustainability.com/ENG/legal/971\\_kagad\\_kach\\_patra\\_kashtakari\\_panchayat\\_kkpkp.asp](http://www.alcanprizeforsustainability.com/ENG/legal/971_kagad_kach_patra_kashtakari_panchayat_kkpkp.asp)  
En 2007, KKPKP a été l'un des organismes sélectionnés pour recevoir ce prix de la durabilité. Le site web donne une brève description de KKPKP, son histoire et ses réalisations clés.
- Bharat Kamble, The Better India (online news website), *Kagad Kach Patra Kashtakari Panchayat's Urban Credit Cooperative*, <http://www.thebetterindia.com/4001/kagad-kach-patra-kashtakari-panchayat-urban-credit-cooperative/>, 24 août 2011.

Cette publication a été produite avec l'appui financier de l'Union Européenne. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité d'Enda Europe, et ne peut en aucun cas refléter les points de vue de l'Union Européenne.



Ce document est disponible en 3 langues: anglais, français et espagnol sur le site internet [www.iwpar.org](http://www.iwpar.org).

Pour de plus amples informations ou éventuelles remarques sur ce document, ou si vous connaissez des expériences similaires relatives à l'inclusion et la protection sociales des collecteurs et recycleurs populaires de déchets, merci de contacter:

Enda Europe  
5 rue des immeubles industriels  
75011 Paris - FRANCE  
contact @ enda-europe.org  
0033 (0)1 44 93 87 40  
[www.enda-europe.org](http://www.enda-europe.org)

**Auteur:** Contessa Mwedzi

**Entretiens:**

Mme Malati Gadgil, PDG de SWaCH  
Lakshmi Narayan, Co-auteure de *Organising the Unorganised; A Case Study of the Kagad Kach Patra Kashtakari Panchayat (Trade Union of Waste Pickers)*, 2010

**Traduction de l'anglais au français:**  
Fabricia Devignes (Enda Europe)